



Dorothea Lange, *Jeune Famille pauvre faisant du stop sur la Highway 90, Californie, novembre 1936.* © CNA.

Dudelage (Luxembourg)
EDWARD STEICHEN
THE BITTER YEARS

Centre national de l'audiovisuel
 Exposition permanente

« The Bitter Years » a été la dernière exposition qu'organisa en 1962 Edward Steichen en tant que directeur du département de la Photographie au Museum of Modern Art à New York. Forte de deux cents images issues des commandes de la Farm Security Administration (FSA) réalisées entre 1935 et 1943 sur la pauvreté des populations rurales des États-Unis, elle était aussi un hommage à Roy Stryker, responsable dans les années 1930 de la section photographie de la FSA. Sept ans après le succès de cette exposition « Family of Man » au MoMA, qui avait révélé les clichés de Walker Evans, d'Arthur Rothstein, de Dorothea Lange... Edward Steichen repuisait donc dans le fonds de la FSA, riche de plus de 200 000 négatifs, pour composer un autre accrochage qui allait marquer les esprits.

Quelques années plus tard, en 1966, le photographe et peintre américain d'origine luxembourgeoise offrait à son pays

natal, le Luxembourg, une des six versions de « Family of Man » en exprimant le vœu qu'elle soit exposée de manière permanente au château de Clervaux. Un an après, il faisait don de l'unique version de « The Bitter Years », incorporée au fonds du Centre national de l'audiovisuel (CNA) qui a en charge leur conservation.

Depuis septembre dernier, le CNA redonne à voir cette exposition, du moins quelques-uns de ses panneaux restaurés et placés de manière permanente dans les deux galeries circulaires du château d'eau situé à proximité de ses bâtiments, réaménagé subtilement pour les accueillir. En juin prochain, ce sera au tour de l'exposition « Family of Man » entièrement restaurée d'être à nouveau présentée au château de Clervaux, lui aussi totalement rénové. ■

Christine Coste

« Edward Steichen, The Bitter Years », Centre national de l'audiovisuel, 1 b, rue du Centenaire, Dudelage (Luxembourg), www.cna.lu et www.steichencollections.lu

Bruxelles (Belgique)
L'HUMANISME OUBLIÉ DE JORDAENS

Musées royaux des beaux-arts de Belgique
 Jusqu'au 27 janvier 2013

Revenant plus de cent vingt septennaires, dessein et l'apogée, cette exposition met en valeur la face mal connue, méconnue de Jacques Jordans (1867-1938). Jugé à tort de n'être que le disciple de Rubens, le peintre avança son individualité, construisit sa carrière et un style propre en s'appuyant sur un solide savoir et un abondant travail personnel. Il n'est pas le bon vivant sans grande culture engendrant des succès de bon aloi et de réputation populaire. Humaniste, idéaliste, lecteur averti, il puise dans les traditions, notamment l'Église, l'Occident, l'Antiquité et l'Égypte, et dans sa connaissance de la Rome antique une inspiration et des références qui lui permettent de satisfaire une clientèle d'élites de commanditaires provinciaux.

Une grande partie de son œuvre se rapporte à la mythologie et à la Renaissance italienne, qu'il aborde avec imagination et profondeur. Quand il abandonne la tradition pour peindre Le roi Just, il choisit alors la magnificence pour centrer la tragédie de Médée et d'Alceste. Certes, comme des contemporains, la force et le charme des couleurs, l'ampleur et l'élan des formes donnent à ses figures cette égale vitalité qui caractérisent son maître. Mais à son égard, ses héros et ses nymphes qu'il entoure de fleurs et de verdure, il accorde en plus sensibilité, grâce, émotion. Ses allégories révélaient en outre son goût pour « l'esthétique de l'Antiquité ». ■ *Théodora Vroemen*



Dorothea Lange, *Jeune Famille pauvre faisant du stop sur la Highway 90, Californie, novembre 1936.* © CNA.

Dudelage (Luxembourg)
EDWARD STEICHEN
THE BITTER YEARS

Centre national de l'audiovisuel
 Exposition permanente

« The Bitter Years » a été la dernière exposition qu'organisa en 1962 Edward Steichen en tant que directeur du département de la Photographie au Museum of Modern Art à New York. Forte de deux cents images issues des commandes de la Farm Security Administration (FSA) réalisées entre 1935 et 1943 sur la pauvreté des populations rurales des États-Unis, elle était aussi un hommage à Roy Stryker, responsable dans les années 1930 de la section photographie de la FSA. Sept ans après le succès de cette exposition « Family of Man » au MoMA, qui avait révélé les clichés de Walker Evans, d'Arthur Rothstein, de Dorothea Lange... Edward Steichen repuisait donc dans le fonds de la FSA, riche de plus de 200 000 négatifs, pour composer un autre accrochage qui allait marquer les esprits.

Quelques années plus tard, en 1966, le photographe et peintre américain d'origine luxembourgeoise offrait à son pays

natal, le Luxembourg, une des six versions de « Family of Man » en exprimant le vœu qu'elle soit exposée de manière permanente au château de Clervaux. Un an après, il faisait don de l'unique version de « The Bitter Years », incorporée au fonds du Centre national de l'audiovisuel (CNA) qui a en charge leur conservation.

Depuis septembre dernier, le CNA redonne à voir cette exposition, du moins quelques-uns de ses panneaux restaurés et placés de manière permanente dans les deux galeries circulaires du château d'eau situé à proximité de ses bâtiments, réaménagé subtilement pour les accueillir. En juin prochain, ce sera au tour de l'exposition « Family of Man » entièrement restaurée d'être à nouveau présentée au château de Clervaux, lui aussi totalement rénové. ■

Christine Coste

« Edward Steichen, The Bitter Years », Centre national de l'audiovisuel, 1 b, rue du Centenaire, Dudelage (Luxembourg), www.cna.lu et www.steichencollections.lu



Jacques Jordans, *Le roi Just*, vers 1910-1915, huile sur toile, 122 x 162 cm, Musée royal des beaux-arts de Belgique, Bruxelles (Belgique).